

18^e REGION (Guyenne)
Délégué : M. Pierre MACOU

Les sociétés dans le S. O. sont assez actives. Le 6 mai 1962, un festival de Trompes a réuni, à Bazas (Gironde), les groupes de trompes de Biau, Casteljaloux, Facture, Argentières, Bazas, Mont-de-Marsan, Eauzé, Lalinde, Cadillac, Tarbes, Cazauban et Bordeaux. 120 sonneurs en tout qui passèrent une très bonne journée sous la présidence du Comte de MARCY et de René SAGE, présidents des Veneurs du Beuve-de-Bazas. Qualité des trompes : moyenne, mais il serait souhaitable qu'en individualité, le niveau soit quelque peu développé.

AFRIQUE DU NORD

Le Rallye Saint-Hubert de Casablanca, dirigé avec le dévouement que l'on sait par M. Henri GASNIER, a toujours une activité importante. Sur le document ci-après, on voit le Rallye Saint-Hubert exécutant une messe de Saint-Hubert, en décembre 1962, en forêt de Sidi-Habderrahman.



ALLEMAGNE

Délégué à la Coordination : M. BARTH
SONNEURS DE DUSSELDORF

Une soirée de la chasse a été organisée, en janvier dernier, par la Société allemande de Cor de Dusseldorf et l'Association des Chasseurs de Dusseldorf, avec la participation des sonneurs de la Saint-Hubert de Strasbourg.

Nous donnons ci-après le compte rendu de la messe qui fut célébrée à Dusseldorf, en l'église Saint-André.

TROISIEME MESSE DE SAINT-HUBERT EN ALLEMAGNE

Pour la troisième fois en Allemagne, le dimanche 20 janvier 1963, une messe de Saint-Hubert a été célébrée, à Dusseldorf en l'église Saint-André, non loin de la vieille église Saint-Lambert où, déjà en 1954, lors de l'Exposition internationale « Pour la Chasse et la Pêche sportive » avait été donnée, pour la première fois, une messe de Saint-Hubert, avec la coopération des sonneurs français. C'était, cette fois, avec le concours de « La Saint-Hubert de Strasbourg ». Cette manifestation fut fort sympathique et donna la preuve, une fois de plus, que l'échange culturel dont il est tant parlé aux dernières rencontres politiques, est déjà réalisé parmi les chasseurs, et démontre aussi, à nouveau, que la chasse est un moyen remarquable pour le rapprochement des peuples.

L'équipage « Horridoh » de Dusseldorf, un des groupes les plus actifs parmi les sonneurs de chasse du département Nordrhein-Westfalen, avait déjà visité les concours français de sonneurs à Chartres, en 1961, et à Reims, en 1962. A cette occasion, il avait conclu un accord amical avec les sonneurs de Strasbourg, accord qui aboutit à inviter ces derniers à Dusseldorf, pour la fête d'hiver du groupe de Dusseldorf (ville et campagne) où cette société réussit, dans la nouvelle salle du congrès, le 19 janvier 1963, à créer une ambiance spéciale, grâce à sa présentation excellente des trompes de chasse françaises.

Il est facile de concevoir que la fête, terminant une saison de chasse parfois bien décevante dans certains districts, devait être suivie, le lendemain dimanche, d'une messe solennelle en l'honneur du patron des chasseurs. C'est en 1622-1629 que le Comte Palatin Wolfgang Wilhelm von Neuburg fit construire l'église Saint-André au centre de ses propriétés bas-rhinoises, église qui représente à elle seule le baroque romain d'Allemagne du Sud, au milieu des églises de l'Allemagne de l'Ouest. Les ornements blanc et or du jubé forment un vrai cadre pour le splendide tableau des tunique rouges debout devant l'autel solennellement décoré.

Les nombreux fidèles qui attendaient avec impatience eurent le souffle coupé quand retentit l'« Introit » de la messe solennelle de Saint-Hubert, composition de F. Cantin. La tâche des sonneurs fut particulièrement remarquable : habituellement, la messe est sonnée par 8 ou 10 sonneurs, mais ici il n'y avait que 6 sonneurs. Naturellement des maîtres : entre autres, le champion français de basse — qui soulignait merveilleusement les voix supérieures par ses variations sonores. Le curé Froitzheim interpréta cette messe dans son sermon comme un majestueux hymne à Dieu et demanda aux chasseurs, dans ces temps modernes, de faire revivre l'esprit de Saint-Hubert. Brillantes et émouvantes furent les autres parties de la messe pour finir par le « Carillon » et la « Sortie de Messe ». A ce moment, essouffés, les sonneurs auraient pu tirer leur révérence. Mais à nouveau, les trompes furent levées : ce qui suivit alors fut l'art suprême des sonneurs — comme seuls des maîtres très habiles peuvent le faire en utilisant de telles trompes : l'hymne « Grosser Gott wir loben Dich ». Terminaison admirable !

Tous les visiteurs — parmi eux les représentants de la municipalité, des autorités forestières et de l'Armée — se pressèrent alors dans les petite ruelles de la vieille cité pour écouter et applaudir encore une fois les sonneurs.

Après un déjeuner pris en commun, tous les sonneurs se rendirent à Dusseldorf-Benrath. Devant l'ancien château de chasse, se rangèrent la Troupe de Dusseldorf et l'Equipage français. Tout aussitôt, ils furent entourés d'une foule de promeneurs hivernaux, enthousiasmés d'entendre les dernières fanfares des trompes de chasse allemandes et françaises.

D'après la revue « Wild und Hund », avec son aimable autorisation.



La Société Suisse « Le Daquet de Genève » qui sonna brillamment la Messe de Saint-Hubert lors du Second Festival de Savigny-les-Beaune, en juillet dernier.